

## PÈRE ANSGARIO CHRISTENSEN

Extrait de l'homélie de Dom Guillaume

Un soupir et le Père Ansgar est passé de la vie à la Vie éternelle. Il était peut-être un peu jeune, selon le prophète Isaïe, il n'avait que 98 ans, mais il était prêt depuis longtemps. Il a attendu patiemment cette rencontre avec le Seigneur. Aujourd'hui, le Père Ansgar est accueilli à Cana pour les noces éternelles. Le vin de la joie ne manquera pas. Lui, va nous manquer. Mais nous savons maintenant que nous avons un autre ami qui nous attend.

28 mars 2022 : père Ansgar Christensen est né le 26 mai 1924 à St. Paul, Minnesota (USA). Il est entré à New Melleray (USA) en 1950, a fait sa profession solennelle en 1956 et a été ordonné prêtre en 1957. Il s'est transféré à Tre Fontane (Italie) en 1971 et y a fait stabilité en 1972. Au moment de sa mort, il était aumônier émérite de la Communauté de Valserena où il a servi pendant 23 ans, les dernières années uniquement pour les confessions car il était presque aveugle et très malade. C'était un homme de paix et est mort dans la paix du Christ. Il avait 97 ans, 69 ans de profession monastique et 64 ans de sacerdoce lorsque le Seigneur l'a appelé.

### *Profil biographique*

Le 18 février 1999, Dom Giacomo Brière, Abbé des Trois Fontaines et Père Immédiat de Valserena, nous a envoyé le seul prêtre moine dont il disposait à l'époque, le Père Ansgario Christensen.

Le père Ansgario était de nationalité américaine et d'ascendance scandinave. L'expression la plus exacte et la plus concise pour le décrire est : un homme de paix. Dès sa jeunesse, il s'était engagé dans le mouvement pour la paix et, par ce biais, était parvenu à la religion catholique, à la vie monastique et au sacerdoce ; le Père Ansgario a toujours été fidèle à ses idées. Lorsque des désaccords au sein de l'Église des États-Unis ont commencé à surgir au sein même du mouvement pour la paix, il décide d'accepter la demande de venir en aide à l'abbaye des Tre Fontane à Rome. Par ce geste, il voulait déclarer sans bruit et sans polémique sa fidélité à l'Église de Rome et au Pape.

Il a aussi été sous-prieur de sa communauté, il a eu la joie d'accueillir la visite du Saint-Père Jean-Paul II, et au moment de sa nomination comme aumônier, il était responsable du réfectoire et de la dépense.

En tant qu'aumônier de Valserena, son large sourire et la lumière toujours souriante de ses yeux bleus illuminaient de paix le service liturgique de notre communauté. Chaque jour, il nous donnait une petite homélie préparée avec soin, simple mais profonde, riche et humoristique et de style varié, afin que les moniales ne s'endorment pas. Pendant toutes les années de son service en tant qu'aumônier, il ne nous a apporté que la paix.

Il aimait la célébration liturgique, qu'il accomplissait avec zèle et une profonde conviction. Sa belle voix, malgré un léger accent de cow-boy qu'il a conservé jusqu'à un âge avancé, a mis en valeur les chants grégoriens qui étaient encore utilisés dans notre liturgie.

Nous nous souvenons avec nostalgie des Improperi du Vendredi Saint qu'il a chanté, où l'identification profonde de son âme avec la Passion du Christ était évidente.

Le chant sacré était sa grande passion ; il avait un grand accordéon avec lequel il égayait certaines de nos fêtes communautaires, en accompagnant de spirituals, et qu'il a joué aussi longtemps que ses forces le lui permettaient jusqu'à son dernier anniversaire.

Il célébrait avec dévotion et sans hâte, et pendant la confession il était essentiel ; il était inutile d'aller lui faire des discours compliqués, que dans la pureté et la simplicité de son cœur il n'aurait pas compris. Mais souvent, les mots qu'il nous laissait à la fin semblaient vraiment inspirés.

Il donnait l'impression d'aimer tout le monde, sans préférence ; il aimait répéter, en paraphrasant le psaume 22 : "Je suis l'aumônier des sœurs / Je ne manque de rien". Comme un vrai moine, il se montrait reconnaissant pour sa vie simple et sans prétention qu'il aimait. L'arrivée d'un frère plus jeune, Dom Guglielmo, auquel il s'est beaucoup attaché, a été une grande joie pour lui.

Petit à petit, en vieillissant, nous avons vu ses forces, sa vue et son audition décliner, jusqu'à ce qu'il abandonne son poste d'aumônier et soit obligé de renoncer à célébrer la Messe. Cependant, aveugle et avec une ouïe très réduite, il continuait à recevoir les pénitents, tant de la communauté monastique que de l'extérieur, et nous nous sommes rendues compte du respect et de la vénération dont était entouré ce vieil homme, qui n'avait plus la capacité naturelle de recevoir des visiteurs. Jusqu'à la fin, il a continué à exercer le ministère de la confession pour ceux qui venaient à lui, les moniales aussi bien que les hôtes. À l'âge avancé de 98 ans, une fièvre brutale et très forte, peut-être une contagion de la Covid, nous l'a enlevé en 24 heures : après quelques heures de souffrance, la fièvre est tombée, il s'est éteint doucement dans son sommeil, sans agonie ni râle, peut-être à la fin de la célébration de nos Vigiles.

Il nous laisse un héritage de paix, de tendresse, de foi et de respect pour tous. Il nous laisse une autobiographie, de précieuses mémoires, intitulé : "Avec une sincère estime", qui dit bien quelle était l'attitude fondamentale de son âme envers chacun.

(Md Monica della Volpe, abbesse émérite de Valsarena)



